

Le pont entre hier et aujourd'hui

Marie-Hélène Pichette

Number 98, September 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42075ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Pichette, M.-H. (1998). Review of [Le pont entre hier et aujourd'hui]. *Liaison*, (98), 22–23.

Deux Saisons, *Au bal des bois*, 1998.

Le pont entre hier et aujourd'hui

Mercredi, 17 juin, 17 h. J'entre au Café Comid'Art déjà bondé de gens. On me remet un dossier de presse et un disque compact. Patiemment, je me fraie un chemin parmi les parents, amis et médias venus assister en grand nombre au lancement tant attendu du deuxième album de Deux Saisons. C'est un public enthousiaste qui, un verre dans une main, le disque dans l'autre, essaie d'approcher l'un ou l'autre des cinq membres pour le féliciter, tente de saisir quelques bribes d'une entrevue, tend l'oreille pour écouter la musique qui joue en arrière-plan ou attend simplement que ça commence!

Installée à l'arrière, j'examine le matériel reçu en commençant par la pochette de presse. J'y découvre un dossier biographique de chacun des membres du groupe, un dossier informatif comprenant une liste de leurs nombreuses prestations, un aperçu de l'histoire de chaque nouvelle chanson, en plus d'une affiche aux couleurs vives. Somme toute, une pochette bien montée, plutôt impressionnante et très attrayante.

Un premier coup d'œil au disque ne déçoit pas, au contraire. Une conception graphique intéressante suggère quelque peu le contenu de l'album. La photo d'un violon à droite, à moitié caché par l'illustration d'un feu de camp très vif dans le bois, le tout traversé par ce qui semble être la queue du diable, évoque des pochettes d'albums folkloriques. On s'attend donc à une place plus importante accordée au violon sur un album dansant et plein d'énergie. En bas de pochette, les photos des cinq gars aux personnalités variées annoncent qu'on peut s'attendre à tout, sauf à s'ennuyer!

Bientôt, je suis tirée de mes réflexions. Ça y est, le groupe est fin prêt à nous donner un avant-goût d'*Au bal des bois*. Ses membres semblent fiers et heureux de nous présenter cet album et communiquent bien leur joie à leur public qui ne se fait pas prier pour embarquer dans leur jeu. De bon cœur, les gens exécutent la «danse à Ginette» («Ginette Spraynette») à la demande de Nicolas, s'exercent à

faire la turlutte avec Jean-Marc, frappent des mains gaiement au son de la chanson titre et d'«Ottawa» et apprennent rapidement le refrain du «Bon Verre de scotch» — sept des douze chansons font d'ailleurs allusion à l'alcool! — pour ensuite l'entonner avec le groupe. Voilà un lancement réussi, après lequel on ne peut résister à en réclamer davantage. Ils reviendront peut-être plus tard!...

De retour à la maison, je mets mon lecteur de disque compact en marche, curieuse et impatiente de découvrir cet album, sans pouvoir m'empêcher de vouloir le comparer avec le précédent, *Entre le solstice et l'équinoxe*. Après plusieurs écoutes, j'en tire toujours les mêmes conclusions : aucune comparaison n'est à faire. Le produit est de qualité nettement supérieure au premier. Que ce soit dans l'orchestration, l'écriture musicale et lyrique ou les voix, l'enregistrement s'avère impressionnant et annonce un avenir prometteur.

Comme ils le disent si bien, Deux Saisons «c'est le groupe franco-ontarien qui fait le lien entre la musique d'antan et celle d'aujourd'hui. Selon certains, c'est La Bottine Souriante qui rencontre Beau Dommage avec des mélodies qui font danser et rêver, et des paroles qui reflètent leur réalité quotidienne avec simplicité et humour».

En écoutant ce disque, vous devez donc vous attendre à un peu plus de 45 minutes de musique étonnante. Sur douze chansons, dix sont des compositions originales dont deux figuraient sur l'album précédent («Y était temps», «La Corneille») et quelques-unes sont déjà familières au public fidèle du groupe. Les deux autres ont été puisées dans le répertoire traditionnel, mais ont tout de même subi d'intéressantes transformations. Ainsi, «La Vie d'un garçon», avec son chœur de cuivres, rappelle des arrangements à la Bottine Souriante alors que, dans «Frottons-y tout l'tour», Jean-Marc nous surprend avec un peu de turlutte moins traditionnelle!

Bien que chaque pièce possède des qualités dignes de mention, je me limite, faute d'espace, à celles

qui, à mon avis, méritent une attention particulière. D'abord, «Au bal des bois», entièrement composée par Jean-Marc Lalonde, se détache par son histoire magique ainsi que par sa musique si habilement agencée au texte. L'introduction chantée *a cappella*, puis soutenue par un violon discret, contribue à créer le climat quelque peu tragique de ces grandes légendes qui nous gardent en haleine jusqu'à la toute fin. Ensuite, «La Corneille» de Fritz Larivière touche par son calme, sa simplicité, la chaleur de la voix, mais surtout par l'intelligent arrangement de cordes. Quelle orchestration géniale! Enfin, je m'en voudrais de terminer cette critique sans souligner le jeu de violon de David Pichette (aucun lien de parenté!) tout au long de l'album et particulièrement dans «Le Diable à 4 pattes». Cet arrangement de David renferme trois *reels* traditionnels et une composition originale. Tout un pot-pourri endiable!

Deux Saisons semble donc parti sur la bonne voie. Bien que subsistent des faiblesses au niveau de l'isorythmie — en clair, les paroles ne suivent pas toujours le rythme de la musique — l'enthousiasme débordant de ce groupe montre que ces musiciens éprouvent une réelle joie de faire de la musique ensemble et laisse espérer qu'ils soulèveront les foules longtemps encore.

Marie-Hélène Pichette



JACQUES BREL, TOUJOURS VIVANT : Les chansons de Brel présentées dans une adaptation musicale contemporaine. **Théâtralisation et mise en scène de Pier Rodier, avec Marc-André Charette, Sasha Dominique, Mario Gendron et Marie-Thé Morin.** tournée en Ontario, mars et avril 1999: Châteaufort, Hearst, Kapuskasing, Sudbury, Mississauga, Kingston, à La Nouvelle Scène, Ottawa, du 21 au 24 avril 1999.

LES CARNETS DU CIEL : Laboratoire performance. Au milieu du désert, un homme ou un bonhomme chante et peut s'exprimer et s'animer. **Écrit et interprété par Pier Rodier.** au Nouveau Théâtre d'Occasion, Mississauga, le 14 janvier 1999, au Théâtre du Nouvel Ontario, Sudbury, le 16 janvier 1999, à La Nouvelle Scène, Ottawa, juin 1999

LES ATELIERS : Les ateliers se veulent un lieu d'entraînement et de conditionnement pour adultes voulant approfondir leurs connaissances théâtrales. **Animateurs invités: Mario Gendron, Marie-Thé Morin.** Les sessions des ateliers offerts durent dix heures. **Jeu d'acteur: 17 et 18 octobre 1998 / 27 et 28 février 1999** **Voix et chant: 24 et 25 octobre 1998 / 20 et 21 février 1999**



Compagnie VOX théâtre

> 2 avenue daly > ottawa > ontario > K1N 6E2
> tél : 613.594.3340 > web : www3.sympatico.ca/vox.theatre

